

Romain MONCO

*La chute de la  
Lune*

## **Sommaire**

Prologue

Chapitre 1

Chapitre 2

Chapitre 3

Chapitre 4

Chapitre 5

Chapitre 6

Chapitre 7

Chapitre 8

Chapitre 9

Chapitre 10

Chapitre 11

Chapitre 12

Chapitre 13

Chapitre 14

Chapitre 15

Chapitre 16

Chapitre 17

Chapitre 18

Chapitre 19

Chapitre 20

Chapitre 21

Chapitre 22

Chapitre 23

Chapitre 24

## Épilogue

## Prologue

« Que m'arrive t-il ? Je...je ne sens plus mes jambes...mes paupières, elles sont...si lourdes...

-Violette ! Violette ! Ouvre les yeux ! Anna, tu peux la sauver ?!

-Elle craint que ce soit insuffisant, Anna n'est pas préparée à guérir une telle blessure...

-Vite ! Il faut la sauver !

-Calme toi Hélios. Ça ne sert à rien .

-Elle est de plus en plus froide Violette...Viol...ette... »

Les voix devenaient de plus en plus lointaines et effacées. Violette était perdue dans ses pensées.

*C'est malin, finalement, je ne reverrai jamais mes parents qui m'attendent, ma grand-mère...mes amis aussi ; j'aurais tellement voulu les sauver...*

*Mais c'est trop tard, j'ai échoué, et à cause de moi, la lune va s'écraser...Désolée Hélios, Anna, tout le monde...désolée de ne pas avoir pu empêcher ce désastre.*

Une semaine auparavant :

La nuit était tombée maintenant depuis bien longtemps. Violette se releva et elle surprit une conversation de ses parents.

« Tu es sûr de toi ?! » demanda une voix féminine, inquiète.

Violette, interpellée par le haussement de voix de sa mère, se rapprocha de la porte de la salle à manger pour pouvoir mieux entendre.

« Oui c'est sûr, dit son père, le monde tel que nous le connaissons va disparaître.

-Mais, si la lune s'écrase dans quelques semaines, cela veut dire que... », elle éclata en sanglots. Son mari la consola tant bien que mal.

De l'autre côté de la porte, Violette aurait, elle aussi, voulu être consolée.

Elle était chamboulée, à tel point qu'elle en resta de marbre au moins quinze bonnes minutes.

Qu'est-ce que cela voulait-il bien dire ? Est-ce que la lune allait vraiment s'écraser ? Dans combien de temps ? Comment était-ce possible ? Autant de questions dans la tête de la jeune adolescente qui se bousculaient les une contre les autres.

Sous le choc, même son corps ne savait pas comment réagir à la nouvelle. Fallait-il en rire, en pleurer, s'écrouler ?

Finalement, c'est d'un air las et livide qu'elle alla se recoucher, comme si elle n'éprouvait plus d'émotions.

Quelques jours plus tard, ses parents avaient décidé de partir en vacances chez la grand-mère de Violette. Elle vivait à des centaines de kilomètres dans un endroit assez isolé. Violette était heureuse de revoir sa grand-mère, mais restait anxieuse à l'idée que la lune ne s'écroule sur eux !

*Ne pouvait-on vraiment rien y faire ?*

## Chapitre 1

Après des heures et des heures de route, le trajet touchait à sa fin. Depuis la fenêtre de la voiture, on pouvait voir au loin une maison qui trônait sur une colline. La route zigzaguait, Violette détestait cette route car elle avait le mal des transports. Avec le soir qui commençait à tomber, cette maison, rosée d'ordinaire, réfléchissait cette lumière douce du crépuscule, faisant rayonner celle-ci, sa véranda devenant éblouissante. Puis, la route tournait encore et on ne la voyait plus, masquée par des arbres d'un feuillage vert, faisant passer quelque peu la lumière.

Quand enfin ce virage interminable sous les arbres prit fin, on arrivait sur un village où l'on distinguait quelques maisons à flanc de colline, une place dont les routes étaient pavées et quelques maisons mitoyennes découpant ainsi les quelques ruelles .

Le ciel était rosé, arborant ici et là quelques nuages dorés. Quand enfin la voiture s'arrêta pour de bon, Violette en sortit certes nauséuse mais contente. Enfin terminé ! Il faut dire que, depuis l'aéroport, la route n'avait jamais été droite et le trajet durait au moins trois heures !

Heureusement, mamie était toujours là pour rattraper le coup ! Comme d'habitude, elle les accueillit le sourire aux lèvres, avec une bonne soupe qui mijotait dans la cuisine. Et cette soupe là, agrémentée de feuilles de chou, haricots rouges était la meilleure chose que l'on pouvait manger après un si long trajet. Ensuite, après avoir fait le plein d'énergie, on monta les affaires dans les chambres au premier étage et on s'y installa.

Après une bonne soirée à jouer aux cartes, Violette remonta se coucher. Elle s'affala plus exactement sur ce grand lit regardant le plafond, couchée en étoile sur les

draps à fleurs. Comme toujours, elle était ravie de retrouver cette chambre, sa grand-mère, ce paysage familier...était-ce la dernière fois qu'elle les verrait ?

D'un mouvement de tête, elle chassa aussitôt cette question de son esprit, emmêlant ses cheveux sur son visage.

Elle sortit alors quelque chose de sa poche. Une fleur qu'on lui avait offerte il y a longtemps qui n'avait jamais fanée, conservant ses grands pétales blancs brillants, presque translucides, ressemblant à du cristal. Dès qu'elle était soucieuse, triste, en colère, Violette sortait cette fleur et méditait longuement en la regardant. Elle ne s'en séparait jamais, ayant l'impression, que quelqu'un veillait sur elle à travers cette fleur.

On toqua à la porte, ce qui la fit sursauter. Une petite silhouette entra, c'était sa grand-mère, une tasse de chocolat chaud à la main. Violette se redressa et s'empressa de dissimuler la fleur.

« Eh bien ma petite, on a vu un fantôme ? Tu es toute pâle et tes cheveux sont en pagaille », dit-elle en empruntant un ton moqueur.

Elle posa la tasse sur le grand bureau en bois laqué, ouvrit un tiroir et attrapa une brosse.

« Viens par là , je vais te brosser les cheveux », dit-elle en s'asseyant sur le lit. Elle tendit le bras pour reprendre la tasse et la lui donna.

La grand-mère de Violette était une personne très douce et bienveillante. Elle était la gentillesse incarnée. Également très coquette, pendant qu'elle lui brossait les cheveux, elle se mit à parler de la nouvelle coiffure qui semblait bien aller à Violette.

Avec des gestes délicats, elle brossait les longs cheveux noisette et soyeux de Violette dans lesquelles on pouvait distinguer quelques reflets roux.

Elle s'arrêta net lorsque ses yeux se posèrent sur la fleur à demi- couverte dans les plis des draps.

« Que fait-elle ici celle-là....murmura telle.

-De qui tu parles, demanda Violette en se retournant vers elle.

-De....cette fleur, dit-elle en la désignant du menton.

-Tu l'as déjà vue ? demanda Violette.

-Eh bien...commença t-elle en détournant les yeux...c'est ça, dans un livre, affirma t-elle soudain, elle me fait penser à une très belle histoire ! »

En effet, la grand-mère de Violette racontait souvent des histoires dans de drôles d'univers, avec du surnaturel des fantômes,etc...Violette adorait les écouter. Grand-mère raconte si bien les histoires ! Et elle savait mettre du suspense et stopper net au moment fatidique en reportant la fin de l'histoire au jour d'après ! La soirée entre elles se termina donc comme souvent, par une histoire passionnante.

Cependant, la grand-mère de Violette semblait soucieuse et avait répondu assez précipitamment tout à l'heure.

*Ne serait-elle pas en train de cacher quelque chose ?*

## Chapitre 2

Le lendemain, Violette se réveilla de bonne heure. Quand elle ouvrit les volets en bois, le paysage baigné dans la lumière l'éblouit. On pouvait voir la route qu'elle avait emprunté la veille, avec cet énorme virage.

Plus loin, elle voyait les collines vertes, baignées de soleil, avec ici et là quelques ombres de nuages blancs. Ici, ça sentait toujours bon l'eucalyptus, c'était une odeur synonyme de vacances pour Violette. Après avoir pris une grande inspiration :

« Ahhh quelle belle journée ! C'est parfait pour le marché ! »

En effet, tous les dimanches, il y avait un grand marché qui n'était pas très loin de ce petit village. Violette avait pour habitude de s'y rendre car il y régnait une atmosphère unique et joyeuse là-bas, un de ses plus beaux souvenirs de vacances .

Et donc, aujourd'hui, il était impensable de ne pas y aller !

Une fois sur place, il y avait plein de monde, des commerçants, des étalages de toutes sortes de produits, c'était magnifique. Et ces parfums...

Violette s'arrêta devant un étalage de pierres précieuses. Tout étincelait et leur forme brute leur donnait un éclat et un effet sublimes.

Certaines faisaient même des paillettes colorées sur les murs. C'était splendide. Il y en avait de toutes tailles de toutes les couleurs et pour tous les goûts.

Soudain, elle se fit culbuter par un homme qui se mit à courir et qui ne s'excusa même pas en plus !

Au début, Violette n'avait pas compris cette attitude, puis, elle s'en rendit compte !

Il lui avait volé son sac, mais dans ce sac, il n'y avait pas n'importe quoi, il y avait sa fleur porte bonheur dont elle ne se séparait jamais !

« Et toi, reviens là tout de suite ! » dit-elle en se lançant à sa poursuite.

Le bonhomme essaya de la semer à plusieurs reprises en passant par des ruelles mais, ce qu'il ignorait, c'est que Violette connaissait par cœur cette partie du marché. D'autant plus qu'elle était très rapide et qu'elle commençait à le rattraper. Ils s'éloignèrent de plus en plus du marché, le paysage devenait petit à petit inconnu pour elle.

Finalement, la chance avait joué en sa faveur et il se retrouva coincé sur la berge d'une rivière. La ruelle se terminait en gravas.

Il ne pouvait partir ni à droite, ni à gauche.

Cependant, il y avait un pont de pierre partant de la berge mais il s'arrêtait à la moitié du fleuve !

Pourquoi cet espèce d'imbécile commençait à courir sur le pont ? Était-il si désespéré ? En aucun cas il ne devait lui échapper, elle le suivit donc !

C'est dommage qu'elle n'ait pas vu cet endroit dans d'autres circonstances, car hormis le bruit sourd des pas ainsi que le halètement de sa respiration, on n'entendait que le bruit de l'eau agréable.

De plus, ce lieu dégageait une sorte d'aura, et il était assez intrigant tout de même. Au bout d'une simple ruelle se trouvait cette berge avec ce pont en pierres tout à la fois splendide et étrange qui n'allait pas au bout...

De plus, de l'autre côté, il n'y avait que de la végétation, pourquoi donc avait-il été construit ?

Mais là n'était pas la question, la vraie question qu'il fallait se poser, c'est pourquoi il ne ralentissait pas alors qu'il arrivait au bout ?

Violette se prit le pied dans du lierre qui recouvrait partiellement le pont, et lorsqu'elle se redressa, il n'était plus là.

Aucun bruit d'éclaboussure, rien, aucune trace...Il ne s'était pas envolé tout de même !?

Il a dû continuer à la nage, se dit-elle en prenant son élan, *il ne m'échappera pas !* Se dit-elle en sautant.

Sauf que, c'est bien sur des pierres qu'elle atterrit. Aille !

Le paysage avait complètement changé.

Le pont se prolongeait jusqu'à une berge où il y avait un grand arbre qui formait comme un chemin, des papillons bleus par essaim et d'étranges autres animaux.

Violette fit un pas en arrière et manqua de tomber à l'eau, l'autre côté du pont avait disparu !

« Quoi ! Cela n'est pas possible, où est le pont ?! Et la ruelle, et la rivière, le courant est dans le mauvais sens...où suis-je ?

Non, Violette, calme toi, si cet inconnu est également ici, il saura me dire comment revenir d'où je viens...Je ne pense pas être la seule à être passée tout de même ! »

Violette se concentra pour essayer de repérer le voleur. La route formée de racines s'élevait sur la droite, elle y vit courir quelqu'un, ça ne pouvait être que lui !

Violette se lança donc à sa poursuite.

Heureusement que cet arbre faisait office de route car tout le reste était immergé dans les marécages. Des insectes aux couleurs chatoyantes s'y trouvaient.

A un moment, elle vit quelque chose bouger.

Attirée par sa curiosité, elle s'approcha au bord. Là, elle vit bouger un amas de pierres !

Comment était-ce possible ? Des runes étaient gravées sur ces êtres de pierre à l'apparence

drôlement variée. Certains avaient des éclats de pierres précieuses incrustées en eux.

Ça lui fit penser à l'étalage de tout à l'heure.

Entre deux arbres chemin, il y avait des roches, identiques aux pierres précieuses, mais bien plus grandes desquelles